

La relève en recherche et les carrières hors des murs de l'université : état des lieux et pistes de solutions

Rapport de consultation

Comité intersectoriel étudiant
Fonds de recherche du Québec
Mai 2018

Pour joindre le comité : cie@frq.gouv.qc.ca

Table des matières

Table des matières	ii
Liste des acronymes	iv
Liste des figures	iv
Liste des tableaux	iv
Remerciements	Erreur ! Signet non défini.
1. INTRODUCTION	1
1.1 Qu'est-ce que le CIÉ ?	1
1.2 Les consultations du CIÉ	1
1.2 L'insertion professionnelle hors des murs de l'université comme thématique de consultation	1
1.3 Objectifs de la consultation 2017	2
1.4 Méthodologie de la consultation	3
1.4.1 Sondage A	3
1.4.2 Groupes de discussion	3
1.4.3 Sondage B	4
2. RÉSULTATS DE LA CONSULTATION	4
2.1 Sondage A	4
2.1.1 Profil des répondants du sondage A	4
2.1.2 Que révèlent les répondantes et les répondants sur leur plan de carrière ?	5
2.1.3 Orientation professionnelle : quelles ressources utilisent les répondantes et les répondants et quels outils semblent les mieux adaptés à leurs besoins ?	6
2.2 Résultats des groupes de discussion	7
2.2.1 Obstacles et facteurs facilitants	7
2.2.2 Caractéristiques sectorielles	9
2.2.3 Pistes de solution proposées	10
3.3 Résultats du sondage B	12
3.3.1 Profil des répondantes et répondants du sondage B	12
3.3.2 Validation des pistes de solutions	12
3.3.3 Priorisation des pistes de solution	13
3. DISCUSSION	15

4. PISTES D’ACTION	16
4.1 Pistes d’action pour les universités	17
4.2 Pistes d’action pour les FRQ.....	17
4.3 Pistes d’action pour le MESI	17
5. CONCLUSIONS	17
6. RÉFÉRENCES.....	19
ANNEXES.....	20
Annexe 1. Liste des organismes et associations pour la diffusion des sondages A et B	20
Annexe 2. Questionnaires du sondage A	21
Annexe 3. Déroulement et horaire de la consultation du 21 septembre 2017	54
Annexe 4. Tableau d’analyse des groupes de discussion	55
Annexe 5. Questionnaires du sondage B.....	56

Liste des acronymes

Acfas	Association francophone pour le savoir
ADESAQ	Association des doyens des études supérieures au Québec
CIÉ	Comité intersectoriel étudiant des Fonds de recherche du Québec
ÉNAP	École nationale d'administration publique
FRQ	Fonds de recherche du Québec
FRQNT	Fonds de recherche du Québec – nature et technologies
FRQS	Fonds de recherche du Québec – santé
FRQSC	Fonds de recherche du Québec – société et culture
J2R	Journées de la relève en recherche
MESI	Ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation

Liste des figures

Figure 1. Méthodologie de la consultation 2017	3
--	---

Liste des tableaux

Tableau 1. Ressources utilisées par les personnes sondées pour définir leur choix de carrière	6
Tableau 2. Obstacles communs à plus d'un secteur	8
Tableau 3. Pistes de solutions, par secteur, proposées par la relève en recherche	10
Tableau 4. Pistes de solution communes à plus d'un secteur.....	10
Tableau 5. Priorité 1 des répondantes et répondants	14
Tableau 6. Priorité 2 des répondantes et répondants	14
Tableau 7. Priorité 3 des répondantes et répondants	14
Tableau 8. Obstacles à l'insertion professionnelle hors des murs de l'université identifiés par la relève en recherche (classement par secteur).....	55

Remerciements

Afin d'approfondir la question de l'insertion professionnelle hors des murs de l'université, le Comité intersectoriel étudiant (CIÉ) a mené une consultation en trois volets échelonnés sur une période d'environ 7 mois. Le CIÉ remercie d'emblée ses nombreux partenaires sans lesquels cette activité n'aurait pu être réalisée.

Deux sondages ont été diffusés grâce à l'appui des Fonds de recherche du Québec (FRQ) et de plusieurs associations et regroupements étudiants, associations de diplômées et de diplômés, syndicats étudiants et institutions universitaires. Le CIÉ tient à remercier tout particulièrement Élisabeth Garin, directrice du service de la planification et de la performance aux FRQ, pour son soutien dans la mise en œuvre des deux sondages. Le CIÉ désire également souligner le soutien et la collaboration de l'Association francophone pour le savoir (Acfas) lors des groupes de discussion qui ont eu lieu dans le cadre des Journées de la relève en recherche (J2R) 2017. Enfin, le CIÉ remercie toutes les personnes qui ont répondu aux sondages et celles qui ont pris part aux groupes de discussion.

Les résultats présentés dans ce rapport ne sont donc pas seulement issus du travail des membres du CIÉ, mais bien d'un vaste effort collectif. Le CIÉ remercie tout un chacun pour sa contribution à la réflexion sur les carrières en recherche hors des murs de l'université.

L'équipe du CIÉ

Jean-Christophe Bélisle-Pipon
Dorothée Charest-Belzile
Nicholas Cotton
Jérôme Gélinas-Bélanger
Ariane Girard
Flavie Lemay
Olivier Lemieux
Stéphanie Luna
Simon Massé
Annie Montpetit
Madison Rilling

Coordonnateur du CIÉ :

julien.chapdelaine@frq.gouv.qc.ca

418.643.7582 poste 3146

1. INTRODUCTION

1.1 Qu'est-ce que le CIÉ ?

Mis en place en 2014, le des FRQ conseille le Scientifique en chef et a le mandat d'identifier des stratégies afin de promouvoir l'accessibilité des études aux cycles supérieurs, d'œuvrer à l'excellence de la relève en recherche et de participer aux efforts de rayonnement de la recherche.

1.2 Les consultations du CIÉ

Véritable outil d'échange avec la relève en recherche, l'organisation de consultations figure parmi les premières actions entreprises par le CIÉ. La première, organisée le 24 septembre 2015 dans le cadre des J2R de l'Acfas et qui était intitulée [La recherche étudiante au Québec : accessibilité, excellence, rayonnement](#), a mené à une meilleure compréhension des axes orientant aujourd'hui les travaux du CIÉ.

La deuxième consultation, organisée le 22 septembre 2016 à nouveau dans le cadre des J2R de l'Acfas avec la collaboration, cette fois, de l'Association des doyens des études supérieures au Québec (ADESAQ), s'intitulait [Bonifier le doctorat... Que proposent les étudiantes-chercheuses et les étudiants-chercheurs ?](#) Cette consultation visait à faire ressortir le rôle des FRQ dans la formation de la relève au Québec, à mieux comprendre les conditions de vie des étudiantes et étudiants de cycles supérieurs et, ultimement, à identifier des pistes d'action permettant d'améliorer ces conditions de vie.

Les deux premières consultations ont permis au CIÉ de mieux comprendre les défis vécus par la relève en recherche, que ce soit sur le plan de l'accessibilité, du financement, des ressources ou de la formation. Pour sa troisième consultation qui eut lieu en 2017, le CIÉ souhaitait se concentrer sur l'élaboration de pistes de solution concrètes. Le CIÉ a ainsi réfléchi à une thématique qui avait suscité beaucoup de discussions lors de la deuxième consultation, soit celle des opportunités de carrières professionnelles hors des murs de l'université après l'obtention d'un diplôme de cycles supérieurs.

1.2 L'insertion professionnelle hors des murs de l'université comme thématique de consultation

Le nombre de titulaires d'un diplôme d'études supérieures accédant au marché du travail est en augmentation constante depuis plusieurs années. Alors qu'il y a seulement une décennie, une personne détentrice d'un doctorat sur trois obtenait un poste de professeure ou professeur dans une université (Nicolas, 2008), c'est désormais moins d'une personne titulaire de ce diplôme sur cinq qui le deviendra (Conference Board du Canada, 2015). Dès lors, une personne diplômée sur cinq travaillera dans des postes de soutien ou d'administration à l'université tandis que trois sur cinq décrocheront un emploi à l'extérieur du milieu académique (Wallach, 2017). Il y a donc une grande transformation de l'insertion professionnelle des titulaires de doctorat qui s'opère. De surcroît, alors qu'un nombre important de doctorantes et doctorants aspire à une carrière universitaire en début de formation, force est de constater qu'une minorité de ces personnes atteindra cet objectif (Audette et Bélisle-Pipon, 2016).

Ce constat s'impose de plus en plus, tant pour la relève en recherche que pour les universités. La croissance du nombre d'articles publiés sur la question ainsi que des témoignages de personnes détentrices ou en voie de détenir un diplôme de programmes de cycles supérieurs atteste de l'importance de cette réalité (Bélanger *et al.*, 2017 ; Freeman, 2017 ; Levine, 2016 ; Pero, 2016 ; Polk, 2017 ; Schram, 2016 ; Welch, s.d.). En outre, ce phénomène ouvre la porte à la réflexion entourant l'insertion professionnelle des titulaires de diplômes de cycles supérieurs s'inscrivant dans un parcours en recherche. S'il y a peu de personnes « élues » pour les postes académiques (professeures, professeurs, recherche en milieu universitaire), quels choix de carrière s'offrent à celles-ci ? Une avenue envisagée consiste à choisir une carrière « hors des murs » de l'université, qui fait référence aux domaines professionnels ou domaines de recherche qui s'écartent du milieu académique traditionnel. Or, l'arrimage entre les milieux académique et professionnel est souvent perçu comme étant difficile. C'est d'ailleurs ce qui explique l'apparition de nombreuses initiatives qui ont été mises de l'avant par les universités (Coallier, 2017 ; Poncelin de Raucourt, 2017) et par des organisations savantes telles que l'Acfas ou Mitacs, afin d'accompagner et de faciliter l'orientation et l'insertion professionnelles de la relève en recherche. Soulignons les exemples d'ateliers de valorisation des compétences en recherche, des semaines de l'emploi aux cycles supérieurs, des activités de réseautage et de l'apparition de firmes de consultation spécialisées dans le soutien à l'insertion dans des carrières alternatives en recherche (Kelsky, 2015 ; Polk, 2015). Cependant, loin de n'être qu'une question d'arrimage entre des milieux en inadéquation (Castonguay, 2017), la problématique de l'insertion professionnelle de la relève en recherche implique avant tout une solide connaissance des aspirations et plans de carrière de celle-ci (Charest Belzile *et al.*, 2017).

Or, nous en savons peu sur les aspirations professionnelles des étudiantes et étudiants de cycles supérieurs au Québec, de même que sur l'expérience d'insertion sur le marché du travail des titulaires de diplômes avec un profil en recherche. Quels sont leurs plans de carrière ? Jusqu'à quel point les carrières hors des murs de l'université sont considérées par cette population ? Selon le domaine de formation, y a-t-il des différences quant aux aspirations et aux expériences d'insertion de la relève en recherche ? Finalement, quels sont les défis auxquels la relève en recherche est confrontée sur le plan de l'insertion professionnelle et quelles sont les pistes de solution à envisager ? C'est dans l'optique de répondre à ces questions que le CIÉ a décidé de creuser la thématique de l'insertion professionnelle de la relève en recherche lors de sa consultation 2017.

1.3 Objectifs de la consultation 2017

Cette consultation comprenait quatre objectifs :

- 1- Caractériser le profil de la relève en recherche s'orientant vers une carrière hors des murs de l'université ;
- 2- Identifier les facteurs facilitants et les obstacles à la transition vers une carrière hors des murs de l'université ;
- 3- Identifier des stratégies et des pistes d'action pour faciliter la transition vers une carrière hors des murs de l'université ;
- 4- Établir quelles stratégies et pistes de solution sont jugées prioritaires pour faciliter la transition vers une carrière hors des murs de l'université.

1.4 Méthodologie de la consultation

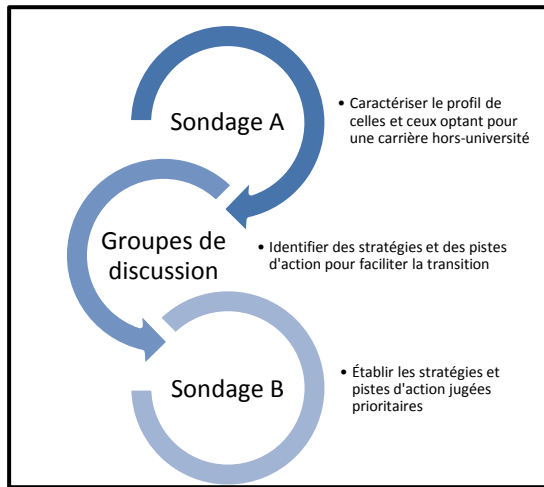


Figure 1. Méthodologie de la consultation 2017

Sur le plan méthodologique, la recherche s'est déroulée en trois étapes, chacune éclairant un pan de la thématique générale. D'abord, un premier sondage (A) a été réalisé en vue de caractériser le profil des étudiants optant pour une carrière hors-université. Ensuite, des groupes de discussion semi-dirigés ont été organisés et ont permis d'identifier des stratégies et des pistes d'action pour faciliter la transition vers une carrière hors-université. Finalement, un deuxième sondage (B) a été mené afin d'établir les stratégies et les pistes d'action jugées prioritaires. La figure 1 résume la séquence des étapes de consultation, qui seront expliquées dans les sous-sections qui suivent.

1.4.1 Sondage A

La première étape consistait à développer un sondage visant les étudiantes et étudiants de cycles supérieurs avec un profil en recherche, les stagiaires postdoctoraux et les personnes ayant diplômé d'un programme de cycles supérieurs au cours des cinq dernières années. D'une part, ce sondage avait pour objectif l'identification des profils d'individus formant la relève en recherche et s'orientant vers une carrière hors des murs de l'université et, d'autre part, le dépistage des outils les plus utilisés et des ressources facilitant l'insertion de la relève dans ces milieux. Le sondage de 90 questions (voir Annexe 2. Questionnaires du sondage A), développé avec la plate-forme Survey Monkey, a été disponible pour complétion en ligne du 4 juillet au 11 août 2017. Le sondage a été diffusé avec la collaboration de divers associations et regroupements étudiants, syndicats étudiants, associations de diplômées et diplômés et partenaires des institutions universitaires (voir Annexe 1. Liste des organismes et associations pour la diffusion des sondages A et B). Au total, 291 personnes ont répondu au sondage.



1.4.2 Groupes de discussion

La deuxième étape consistait à organiser des groupes de discussion semi-dirigés auprès de la relève en recherche afin de mieux comprendre les défis liés à l'insertion professionnelle hors des murs de l'université et d'identifier des pistes de solution. Pour ce faire, le CIÉ a réuni à l'École nationale d'administration publique (ENAP) de Québec dans le cadre des J2R 18 personnes, issues des trois secteurs de recherche soit 1) sciences humaines et sociales, des arts et des lettres, 2) sciences de la santé, et 3) sciences de la nature et des technologies. La population cible de cette consultation qui a eu lieu le 21 septembre 2017 était la même que pour le sondage A. Puisque les personnes répondant au sondage A étaient invitées à manifester leur intérêt à

participer aux groupes de discussion, environ la moitié des personnes présentes était issue de ce bassin. Les autres personnes recrutées s'étaient montrées intéressées à participer aux discussions lors de leur inscription aux J2R.

Les participantes et participants étaient regroupés selon leur secteur de recherche. Nous avons demandé à chaque groupe d'identifier les obstacles et les facilitateurs à l'insertion professionnelle dans des carrières en recherche hors des murs de l'université, en plus de proposer quelques pistes de solution destinées à différents acteurs du milieu (université, organismes subventionnaires, employeurs, étudiants) qui permettraient de faciliter l'insertion professionnelle de la relève dans ce type de milieu. Des notes ont été prises par les membres du CIÉ dans chacun des groupes de discussion. Finalement, les données des groupes de discussion ont fait l'objet d'une analyse thématique de contenu afin de faire émerger les principaux thèmes abordés par les participantes et participants. Les détails concernant le déroulement et l'horaire des groupes de discussion sont disponibles à l'Annexe 3. Déroulement et horaire de la consultation du 21 septembre 2017



1.4.3 Sondage B

La dernière étape de la consultation visait à mieux comprendre les besoins de la relève en recherche en termes de soutien et d'accompagnement. Pour ce faire, il apparaissait nécessaire d'établir la pertinence pour la communauté de la relève des pistes d'action proposées lors des groupes de discussion. Par conséquent, un deuxième sondage (voir Annexe 5. Questionnaires du sondage B), visant la même population-cible que le premier sondage, a été lancé le 22 décembre 2017 et a été disponible en ligne sur la plateforme Survey Monkey jusqu'au 9 février 2018. Le CIÉ a bénéficié de l'appui des mêmes associations et regroupements que lors du sondage A pour la diffusion en plus de mettre à contribution la communauté de la page Facebook du Scientifique en chef du Québec. Au cours de cette période, 856 personnes ont

validé les pistes d'action et établi quels moyens étaient jugés prioritaires pour favoriser l'insertion professionnelle hors des murs de l'université.

2. RÉSULTATS DE LA CONSULTATION

2.1 Sondage A

La contribution du CIÉ, à titre de coauteur du dossier du Magazine Découvrir de l'Acfas intitulé , a permis une première diffusion élargie des résultats de ce sondage.

2.1.1 Profil des répondants du sondage A

Le sondage ayant été diffusé à l'échelle provinciale, une version française et une version anglaise étaient à la disposition des participantes et participants. Le nombre de personnes ayant répondu au sondage s'équilibre entre les trois secteurs d'étude et de recherche auxquels elles se sont identifiées, soit 32% au secteur de sciences de la santé, 29% au secteur des sciences humaines et sociales, des arts et des lettres et 38% au secteur des sciences de la nature et des technologies. Les réponses aux questions portant plus précisément sur la formation révèlent que 87% des personnes sondées sont actuellement inscrites aux études ou effectuent un stage postdoctoral et, parmi ce groupe, 42% sont inscrites à la maîtrise en recherche, 36% au doctorat et 12% effectuent un stage postdoctoral. Le quart d'entre elles a profité d'un financement des FRQ et une proportion légèrement moindre (21%) d'un financement des organismes subventionnaires fédéraux. Enfin, 29% ont bénéficié d'un soutien financier institutionnel et 7% d'une bourse de stage en milieu de pratique. Complétant ce 87 %, 13% des personnes sondées avaient terminé leur parcours académique dans les cinq dernières années.

2.1.2 Que révèlent les répondantes et les répondants sur leur plan de carrière ?

Lorsqu'interrogées sur leurs choix de carrière, les personnes ayant répondu au sondage montrent de par leurs réponses toute la pertinence de cette consultation. Effectivement, seulement 39% des personnes sondées envisagent une carrière académique (poste de professeure, professeur et de recherche en milieu universitaire). Toutefois, les différences sectorielles doivent être soulignées dans la mesure où cette proportion grimpe à 48% tant pour le domaine des sciences de la santé que pour celui des sciences humaines et sociales, des arts et des lettres, alors qu'elle est à peine à 34% pour le domaine des sciences de la nature et des technologies. Environ la moitié (51%) des personnes interrogées prévoient ainsi faire carrière en recherche, mais hors des murs de l'université. Les étudiantes, étudiants et stagiaires postdoctoraux du domaine des sciences de la nature et des technologies se démarquent d'ailleurs sur ce point, alors que 66% des personnes de ce groupe privilégient cette option. Ajoutons également que 36% des personnes sondées envisagent une carrière non reliée à la recherche, et ce, même si elles sont toutes inscrites dans un parcours universitaire en recherche. Enfin, 22% des personnes ayant répondu au sondage ont révélé avoir un intérêt pour l'entrepreneuriat et qu'elles privilégieraient cette option après leurs études. Ces résultats montrent que les profils de carrière projetés par les répondantes et répondants sont variés et que les carrières *extra-muros* sont une perspective professionnelle largement envisagée.

Si la première étape de cette consultation consistait à connaître les aspirations professionnelles des personnes sondées, nous voulions surtout en savoir davantage sur leur plan de carrière. Les résultats montrent en ce sens qu'environ la moitié des personnes interrogées était dotée d'un plan de carrière au moment de répondre au sondage. Toutefois, il faut souligner que 42% des étudiantes, étudiants et stagiaires postdoctoraux ont changé de plan de carrière depuis le début de leur parcours aux cycles supérieurs. Ce phénomène peut-il s'expliquer par la perception d'un manque d'emploi en milieu universitaire ? Cette interprétation s'avère plausible, car lorsque les personnes qui envisageaient une carrière hors des murs de l'université ont été amenées à préciser la ou les raisons qui ont motivé ce choix, plus de la moitié ont répondu que celui-ci était dû à l'absence ou à la quasi-absence de débouchés en milieu universitaire.

En dépit du constat qu'une grande partie des étudiantes, des étudiants et des stagiaires postdoctoraux ayant répondu à notre sondage poursuivra sans doute une carrière à l'extérieur de l'université, seulement 45% des personnes de ce groupe jugent que leur programme de

formation les prépare adéquatement à occuper de tels emplois. Sur ce point encore, les différences sectorielles sont à noter : les personnes issues du domaine des sciences de la santé, par exemple, se sentaient moins bien « préparées » que celles des sciences humaines et sociales, des lettres et des arts ou même que celles des sciences naturelles et des technologies. En effet 36% des premières, 49% des secondes et 61% des dernières se disaient ainsi adéquatement préparées à occuper un poste hors académique.

Le sondage a également ciblé des titulaires de diplômes de programmes de cycles supérieurs en recherche ayant complété leur formation au cours des cinq dernières années. Parmi ce groupe de 38 personnes, 74% sont en situation d'emploi et 66% de ce nombre occupent un poste cohérent avec ce qu'elles avaient envisagé au cours de leur parcours universitaire. En outre, 80% de celles-ci ont dit occuper un emploi lié à leur formation en recherche. L'analyse qualitative des réponses a permis de comprendre que ce n'est pas un désintérêt envers les carrières universitaires, mais plutôt l'absence d'opportunités dans ce milieu qui a suscité une réorientation vers une carrière hors des murs de l'université. Par exemple, un répondant a expliqué son choix de carrière de la façon suivante : « Mon premier choix était d'être professeur, mais j'avais plusieurs plans B ». Dans la même veine, une répondante affirma : « Je souhaite devenir professeure, mais comme aucun poste n'est disponible depuis la fin de mon doctorat, j'occupe le même poste qu'avant ».

De manière générale, les plans de carrière des personnes sondées révèlent que le milieu académique continue d'être attrayant. Cependant, il semble que le constat d'absence de débouchés soit le principal vecteur d'un changement d'orientation professionnelle chez les personnes ayant répondu au sondage. De surcroît, lorsque ces dernières ont été amenées à identifier les obstacles qu'elles appréhendent ou auxquels elles se sont butées dans leur recherche d'emploi, ce sont le peu d'emplois disponibles en milieu académique et la surqualification qui ont le plus souvent été invoqués. Par ailleurs, les résultats ont mis en évidence de fortes divergences sectorielles quant aux choix de carrière envisagés ou encore à l'état de préparation à l'intégration au marché du travail. Quoi qu'il en soit, les résultats montrent que les carrières hors des murs de l'université constituent un choix envisagé par une proportion non négligeable de répondantes et de répondants et que ces mêmes personnes jugent que leur formation ne les prépare pas adéquatement à cette part du marché du travail. Ce constat donne tout son sens à l'attention accordée dans le sondage aux ressources et aux moyens utilisés par la relève en recherche afin de mieux faire face aux défis inhérents à l'insertion professionnelle hors des murs de l'université.

2.1.3 Orientation professionnelle : quelles ressources utilisent les répondantes et les répondants et quels outils semblent les mieux adaptés à leurs besoins ?

Au cours des dernières années, de nombreuses initiatives ont été mises de l'avant par les universités et d'autres organisations telles que l'Acfas afin d'accompagner et de faciliter l'orientation et l'insertion professionnelles de la relève en recherche. Soulignons l'exemple des ateliers de valorisation des compétences en recherche ou encore des semaines de l'emploi aux cycles supérieurs et des activités de réseautage. Toutefois, il nous semblait pertinent de savoir quelles ressources sont davantage utilisées et, surtout, si les ressources existantes aident réellement les étudiantes et les étudiants à définir leur plan de carrière et à se préparer à intégrer le marché du travail.

Tableau 1. Ressources utilisées par les personnes sondées pour définir leur choix de carrière
40 % ont fait appel à leur réseau professionnel
34 % ont reçu l'aide de leur famille et d'amis proches pour définir leur choix de carrière
32 % ont été accompagnées par leur directeur de recherche dans la définition de leur plan de carrière et dans leurs démarches d'insertion professionnelle
29 % ont utilisé les réseaux sociaux ou des ressources disponibles en ligne
20 % ont bénéficié de l'aide d'un mentor
17 % ont été aidées par des formations techniques en recherche d'emploi
11 % ont utilisé les services d'orientation et d'aide d'emploi offerts par leur université
4 % ont pris part à des ateliers de valorisation des compétences et ont considéré ces ateliers comme étant pertinents en termes d'orientation professionnelle

À la lumière des résultats présentés au Tableau 1, force est de constater que les personnes interrogées n'ont que peu profité des services offerts par les universités ou par d'autres organisations dans la définition de leur plan de carrière. *A contrario*, les ressources et les réseaux moins formels comme la famille ou les amis semblent davantage avoir été privilégiés. Comment expliquer un tel phénomène ? Les pistes de réponse sont assurément multiples. Une première hypothèse serait que les répondantes et les répondants utilisent d'autres types de ressources que celles que nous avons soupçonnées au départ afin de s'orienter et de définir leurs choix de carrière. Ainsi, lorsque ces personnes sont interrogées sur les autres stratégies utilisées, elles confient avoir recours à diverses plateformes web et sites Internet gouvernementaux. Notons également que le réseau social LinkedIn a souvent été mentionné comme outil utilisé. La méconnaissance des outils d'aide existants pourrait s'avérer être une autre hypothèse. C'est donc pour approfondir la question des ressources disponibles et de celles utilisées par la relève en recherche que les groupes de discussion ont été organisés.

2.2 Résultats des groupes de discussion

Lors de la consultation en présentiel tenue dans le cadre des J2R, le CIÉ et ses invités se sont mis en mode « solutions ». Pour ce faire, les étudiantes, étudiants, stagiaires postdoctoraux et titulaires de diplômes de cycles supérieurs ont été conviés à réfléchir aux meilleurs moyens à mettre en place pour accompagner la relève étudiante dans la définition de ses choix de carrière, mais également pour la soutenir dans ses démarches de recherche d'emploi et d'insertion professionnelle hors des murs de l'université. Les personnes participantes étaient invitées à se pencher sur les obstacles à l'insertion professionnelle hors des murs de l'université de même qu'aux facteurs qui facilitent cette transition.

2.2.1 Obstacles et facteurs facilitants

À la suite de l'analyse de contenu des notes prises par les membres du CIÉ, quatre thèmes ont émergé comme étant des obstacles ou des facilitants potentiels à l'insertion professionnelle et à la recherche d'emploi *extra-muros* : 1) la relation entre le milieu académique et celui de l'emploi ; 2) les initiatives mises en place par les universités et l'implication des directrices et directeurs de recherche ; 3) la mise en valeur des compétences transversales et de l'expertise des étudiantes et étudiants ; et 4) la culture de recherche et la valorisation de la carrière académique. L'Annexe 4. Tableau d'analyse des groupes de discussion présente une liste détaillée des obstacles identifiés par la relève en recherche, par secteur d'appartenance alors

que le Tableau 2. **Obstacles communs à plus d'un secteur** présente les obstacles communs à plus d'un secteur.

Concernant le thème de la **relation entre le milieu académique et le milieu de l'emploi**, les différences de cultures entre les milieux académique et professionnel ont été évoquées. Les participantes et participants ont notamment mentionné les divergences du point de vue des attentes entre les personnes diplômées et leurs employeurs, l'étiquette de personne surqualifiée souvent accolée aux titulaires de diplômes de cycles supérieurs ou encore, la croyance que ces titulaires ne cherchent qu'à occuper un emploi hors des murs de l'université de façon temporaire, jusqu'à l'obtention d'un « meilleur » emploi. La quasi-absence de canaux de communications solides entre les milieux d'emploi *extra-muros* et les universités, par exemple en ce qui a trait à l'affichage des postes, a également été identifiée comme un obstacle à la transition professionnelle.

Le thème des **initiatives mises en place par les universités et de l'implication des directrices et des directeurs de recherche** est ressorti lors des discussions entourant les ressources existantes au sein des universités pour accompagner les étudiantes et étudiants dans leur insertion professionnelle. Lors des groupes de discussion, le manque de participation des étudiantes et étudiants aux activités de formation et la faible utilisation des services d'aide à l'emploi ont été justifiés par l'impression que ce type d'initiative et de service n'est pas adapté aux réalités et aux besoins de la relève en recherche. Un autre constat qui est ressorti en lien avec cette thématique est celui que l'insertion professionnelle ne semble devenir une préoccupation qu'en fin de parcours académique. Enfin, un point intéressant concernant l'implication des directrices et directeurs de recherche vient du fait que si 32% des personnes interrogées lors du sondage A ont mentionné se tourner vers leur direction de recherche pour les guider dans la planification de leur choix de carrière, les participantes et participants à la consultation ont souligné à maintes reprises que les personnes qui les encadrent sont peu outillées pour les accompagner vers des carrières hors des murs de l'université.

L'analyse des résultats a également permis de faire ressortir le thème de la **mise en valeur des compétences transversales et de l'expertise de la relève en recherche**. Les études supérieures permettent aux étudiantes et aux étudiants de développer un éventail de compétences allant bien au-delà des connaissances spécifiques au champ d'études. Or, les personnes présentes aux groupes de discussion rapportent qu'elles éprouvent des difficultés à prendre conscience et à mettre en valeur ces compétences dans d'autres sphères d'activités, incluant la recherche d'emploi.

Dans un autre ordre d'idées, la thématique de la **culture de la recherche et de la valorisation de la carrière académique** a fait l'objet de discussions. Ainsi, les personnes qui ont participé à la consultation ont rapporté qu'elles avaient peu d'opportunités pour accroître leur réseau professionnel à l'extérieur du milieu de la recherche. Bien qu'il y ait des exceptions, ces personnes rapportent que la formation académique est très axée sur la recherche. La participation à des congrès scientifiques, avec des spécialistes de leur domaine d'étude, est donc fortement valorisée. Il en va autrement pour la participation à des stages de formation en milieu de pratique, qui n'est pas nécessairement encouragée. En parallèle, la valorisation et l'idéalisation de la carrière professorale sont encore très présentes dans le milieu académique, ce qui peut décourager les titulaires de diplômes à considérer une carrière hors des murs de l'université. L'impression que l'ensemble des obstacles regroupés sous ce thème serait accru

chez les étudiantes et étudiants internationaux, qui bénéficient d'un accès plus limité aux bourses de formation et de stage, a été partagée.

Tableau 2. Obstacles communs à plus d'un secteur			
	NT	S	SC
Manque de connaissance des alternatives d'emplois et des carrières hors des murs de l'université de la part des étudiantes et étudiants	X	X	X
Difficulté à identifier les compétences acquises (surtout transversales) de la part des étudiantes et étudiants	X	X	X
Manque d'offres et d'opportunités pour acquérir de l'expérience professionnelle en milieu de pratique pendant la formation académique	X		X
Manque de reconnaissance du diplôme de doctorat par les gestionnaires hors université	X	X	X
Méconnaissance des directions de recherche par rapport aux difficultés liées à la recherche d'emploi et aux offres d'emplois hors des murs de l'université		X	X
Manque de formation au sein des universités sur le développement de compétences transversales (communication orale et écrite adaptée aux milieux non scientifiques, gestion, relations personnelles)	X		X

Les discussions entourant les obstacles à l'insertion professionnelle hors des murs de l'université avaient pour objectif de mieux comprendre les défis auxquels la relève en recherche fait face. Le principal constat des discussions entourant les obstacles perçus semble tendre vers l'hypothèse d'une inadéquation entre les milieux académique et professionnel. Pour établir un lien avec le sondage A, qui avait accordé beaucoup d'importance aux questions entourant le plan de carrière, les personnes présentes à la consultation ont souligné le peu de place accordée à la définition du plan de carrière des étudiantes et étudiants au cours de leur formation. L'importance de la définition d'un plan de carrière est d'ailleurs un facteur facilitant qui a été proposé par les personnes présentes et qui souligne, encore une fois, la pertinence de s'y être attaché dans le sondage A.

2.2.2 Caractéristiques sectorielles

L'idée de séparer la relève en recherche par secteur visait à dégager des différences sur le plan des obstacles et solutions facilitant la transition vers une carrière hors des murs de l'université et donc à formuler des recommandations porteuses et ciblées pour chaque secteur. Bien que plusieurs points se recoupent, certains obstacles semblaient davantage marqués pour certains secteurs. Par exemple, les personnes qui se sont identifiées au secteur société et culture ont évoqué les obstacles liés à la place accordée à la recherche dans l'espace public. Elles ont ainsi évoqué qu'une meilleure valorisation de la recherche et de sa pertinence sociale dans l'espace public offrirait un apport positif qui aurait des retombées sur le milieu de l'emploi de manière globale. Bien que cet obstacle soit ressorti comme étant le plus important pour ce secteur, il n'a pas été mentionné lors des discussions avec les deux autres secteurs. De la même manière, la perception que le salaire associé à une carrière professorale est plus avantageux que dans les emplois hors des murs de l'université, mentionnée par les participants du secteur des sciences humaines et sociales, des arts et des lettres, n'a pas été partagée par les personnes s'identifiant à d'autres secteurs. Soulignons au passage que pour le secteur des sciences de la nature et des technologies, l'obstacle le plus important était le manque de services d'aide à l'emploi et d'orientation adaptés aux besoins et réalités des étudiantes et étudiants en recherche. Pour le secteur des sciences de la santé, l'obstacle le plus important était le manque

d'accompagnement et de soutien quant à la définition d'un plan de carrière, tout au long de la formation académique.

2.2.3 Pistes de solution proposées

Les participantes et participants avaient comme consigne de cerner des pistes de solution à partir des obstacles identifiés. Les pistes de solution, résumées dans le **Tableau 3** représentent le résultat de leurs échanges. Si les pistes proposées sont parfois très spécifiques, d'autres demeurent générales. Ainsi, les acteurs ciblés pour chacune des pistes de solution n'ont pas systématiquement été identifiés lors de la consultation. Dans un autre ordre d'idées, les pistes d'action proposées reflètent les préoccupations et les perspectives des personnes qui étaient présentes lors de cette activité. Ces résultats ne constituent donc pas une liste exhaustive de ce que la relève en recherche souhaite mettre en place. Néanmoins, certaines pistes de solutions, énumérées dans le Tableau 4, ont été mentionnées par plus d'un groupe sectoriel.

Les pistes de solution communes, identifiées dans le Tableau 4. **Pistes de solution communes à plus d'un secteur**, ont constitué la base sur laquelle le CIÉ s'est appuyé afin de développer le sondage B portant sur la pertinence et la priorisation des pistes de solution proposées par la relève en recherche. Cette démarche visait à faire en sorte que les suggestions et pistes de solution émises lors de la consultation soient validées par un nombre de répondantes et répondants beaucoup plus élevé et à éviter le caractère « anecdotique » qui pourrait être accolé à ce type d'exercice de consultation. Même s'il y avait des différences sectorielles, nous constatons que les obstacles vécus et les solutions proposées tendent globalement à un meilleur arrimage entre les milieux professionnels et académique. Par conséquent, nous avons décidé de creuser la question des pistes de solution d'un point de vue intersectoriel.

Tableau 3. Pistes de solutions, par secteur, proposées par la relève en recherche		
Nature et technologies <i>Pistes de solution</i>	Santé <i>Pistes de solution</i>	Société et culture <i>Pistes de solution</i>
<ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir les activités d'initiation à l'entrepreneuriat ; • Encourager l'organisation de sorties en entreprise (p. ex. pour les étudiantes et étudiants d'un même centre ou regroupement stratégique) ; • Favoriser l'implication <i>extra-muros</i> des étudiantes et étudiants pendant leur formation académique ; • Au niveau des universités, documenter le placement des étudiantes et étudiants en fonction des programmes et le faire connaître aux étudiantes et étudiants. 	<ul style="list-style-type: none"> • Intégrer le développement d'un plan de carrière dans la formation des étudiantes et étudiants-chercheurs ; • Mettre les étudiantes et étudiants en contact avec d'autres disciplines (marketing, administration) pour mieux saisir la démarche de travail et développer un langage commun. 	<ul style="list-style-type: none"> • Travailler les ponts entre les universités, les étudiantes et étudiants et les milieux entrepreneurial et pratique ; • Mieux adapter les offres de formations supplémentaires aux horaires et contraintes des étudiantes et étudiants atypiques ; • Ateliers destinés aux directrices et directeurs de recherche et adjoints de programme pour mieux les outiller comme vecteur d'information et courroie de transmission pour leurs étudiants ; • Faire un suivi des parcours et tenir un registre des disponibilités, des intérêts et des aptitudes des diplômés disponibles ; • Augmenter les opportunités de recherche collaborative ; • Cours d'initiation à des professions non universitaires ; • Renforcer les liens avec le comité sectoriel de main d'œuvre qui, une fois par année, cherche des présentateurs pour répondre à un besoin.

Tableau 4. Pistes de solution communes à plus d'un secteur			
	NT	S	SC
Multiplier les opportunités de réseautage et échanges avec le milieu de l'emploi	X	X	X
Microprogramme intégré ou, au minimum, encouragé pendant les études graduées avec des cours permettant l'acquisition de compétences en communication, gestion, leadership ou autres domaines connexes	X		X
Meilleure présence, accessibilité et promotion sur le campus des services de placement	X	X	X
Multiplier les initiatives de stage en milieu pratique (p. ex. Mitacs)	X		X
Ateliers de formation plus ciblés aux domaines (compétences transversales, préparation à l'insertion professionnelle, adapter le CV et lettre de présentation selon besoins des entreprises)	X	X	X
Accroître la place de la recherche et des étudiantes et étudiants en recherche dans l'espace public	X		X
Formation offerte aux étudiantes et étudiants pour apprendre à maximiser leur expertise et la traduire en termes de compétences pratiques pour les employeurs	X	X	X

3.3 Résultats du sondage B

3.3.1 Profil des répondantes et répondants du sondage B

Tout comme le sondage A, ce deuxième sondage a été diffusé à l'échelle provinciale. Ainsi, une version française et une version anglaise étaient à la disposition des personnes qui y ont répondu. Un total de 856 personnes ont répondu à cette enquête. Près de la moitié (48,8%) de ces personnes s'identifiaient au secteur des sciences humaines et sociales, des arts et des lettres alors que 32,5% s'identifiaient au secteur des sciences de la santé et 18,7% à celui des sciences de la nature et des technologies. Les réponses aux questions portant plus précisément sur la formation révèlent que les personnes ayant obtenu un diplôme de cycles supérieurs (31%), de même que les étudiantes et étudiants inscrits dans un programme de doctorat (30%) sont les deux statuts les plus représentatifs de l'échantillon. La forte participation des titulaires de diplôme de cycles supérieurs représente un atout, car ces personnes ont récemment traversé l'étape de l'insertion professionnelle, ou la vivent présentement, et sont donc en mesure d'évaluer la pertinence de moyens proposés en fonction d'une expérience vécue. Les étudiantes et étudiants à la maîtrise avec un profil de recherche (25%) et les stagiaires postdoctoraux (9%) complètent l'échantillon, alors que 5% des personnes ayant répondu au sondage ont mentionné détenir un statut autre (par exemple en transition entre deux programmes d'étude).

3.3.2 Validation des pistes de solutions

L'un des objectifs du sondage B visait à valider les pistes de solutions proposées par les participantes et participants aux groupes de discussion. Par conséquent, le CIÉ s'est inspiré en partie des pistes de solutions élaborées lors de cette activité, rapportées aux tableaux 3 et 4, pour développer le questionnaire du sondage B (Annexe 5. Questionnaires du sondage B). Les personnes participant au sondage étaient invitées à donner leur opinion quant à la pertinence d'une liste de moyens qui permettraient de favoriser l'insertion professionnelle hors des murs de l'université. Elles devaient ainsi évaluer la pertinence en fonction d'une échelle de valeurs comprenant les options suivantes : fortement d'accord, d'accord, en désaccord, fortement en désaccord et ne sait pas. Les douze moyens soumis à la validation des répondantes et répondants étaient les suivants :

1. Multiplier et diversifier les opportunités de réseautage avec le milieu de l'emploi hors des murs de l'université ;
2. Augmenter les opportunités de recherche collaborative ;
3. Améliorer la présence, l'accessibilité et la promotion sur le campus des services de placement étudiant ;
4. Adapter les services d'orientation et d'aide à l'emploi aux étudiantes et étudiants de cycles supérieurs ;
5. Offrir des ateliers de formation ciblés aux domaines d'étude (compétences transversales, préparation à l'insertion professionnelle, adaptation du CV et de la lettre de présentation) ;
6. Offrir des ateliers destinés aux directrices et directeurs de recherche et aux responsables de programmes d'études pour mieux les outiller à agir comme vecteur d'information ;
7. Intégrer le développement d'un plan de carrière dans la formation des étudiantes et étudiants, et ce, dès le début du programme de formation en recherche ;
8. Offrir des microprogrammes, adaptés aux cycles supérieurs, axés sur l'acquisition de compétences telles que le leadership, la communication scientifique ou la gestion ;
9. Offrir de la formation aux étudiantes et étudiants pour apprendre à traduire leur expertise en termes de compétences utiles pour le milieu de l'emploi ;

10. Multiplier les initiatives de stages en milieu de pratique ;
11. Promouvoir les activités d'initiation à l'entrepreneuriat ;
12. Organiser et promouvoir des initiatives permettant aux étudiantes et étudiants de se présenter hors des murs de l'université, et de mettre en valeur les acquis de leur formation.

Soulignons d'emblée que la presque totalité des personnes ayant répondu au sondage étaient soit d'accord ou fortement d'accord avec la pertinence de l'ensemble des douze moyens d'action proposés dans le sondage. Ces résultats ne signifient pas que ces personnes utiliseraient nécessairement les douze moyens suggérés ; elles ont simplement validé leur pertinence. Ce faisant, les personnes ayant répondu au sondage ont considéré la totalité des moyens proposés pour effectuer la priorisation des moyens d'action.

3.3.3 Priorisation des pistes de solution

L'exercice de priorisation des moyens d'action consistait à déterminer, parmi les douze moyens préalablement identifiés, les trois qui semblaient les plus importants à déployer pour favoriser l'insertion professionnelle hors des murs de l'université. Étant donné que les résultats des sondages anglophone et francophone étaient très similaires, nous avons analysé les résultats à partir des données combinées de ces deux sondages. Nous n'avions par ailleurs aucune hypothèse quant à la possibilité d'avoir des réalités ou pistes d'action différentes en fonction du profil linguistique des personnes répondant à notre sondage. Enfin, étant donné que la mise en place de nos deux sondages s'inscrivait dans une démarche exploratoire, nous avons tenté de dégager les principales tendances des résultats obtenus. À cet effet, trois tendances, dégagées à partir des tableaux 5, 6 et 7, sont apparues comme étant particulièrement intéressantes.

La première porte sur les moyens qui se sont démarqués de l'exercice de priorisation. Effectivement, les résultats du sondage mettent de l'avant trois pistes de solution principales, soit le réseautage, la recherche collaborative et les stages en milieu de pratique. À eux seuls, ces trois moyens représentaient la « première priorité » pour 55% des personnes (voir Tableau 5. Priorité 1 des répondantes et répondants) et la « deuxième priorité » pour 42% d'entre elles (voir Tableau 6. Priorité 2 des répondantes et répondants). L'adaptation des services d'aide à l'emploi et d'orientation à la réalité des études supérieures s'est ajoutée au réseautage et aux initiatives de stages en milieu de pratique comme moyen prioritaire dans les résultats portant sur la « troisième priorité » (voir Tableau 7. Priorité 3 des répondantes et répondants).

La deuxième tendance concerne certaines différences sectorielles en matière de priorisation. Si le réseautage semble une priorité (1, 2 ou 3) qui se démarque en sciences de la santé (50,2% des personnes sondées ont identifié ce moyen parmi leurs trois priorités) et en sciences de la nature et des technologies (51,3%), ce sont plutôt les opportunités de recherches collaboratives qui ont été priorisées par les répondantes et répondants du secteur des sciences humaines, sociales, des arts et des lettres. Effectivement, 45,2% des personnes s'identifiant à ce secteur ont considéré ce moyen comme étant une priorité 1, 2, 3 contre environ 35% pour chacun des deux autres secteurs.

La troisième tendance est propre au niveau d'études et au statut professionnel. Toujours en regardant les trois principales priorités, le réseautage semble être hautement pertinent pour l'ensemble des répondantes et répondants, peu importe leur statut. Toutefois, des différences sont remarquables en ce qui a trait aux deux autres moyens prioritaires. En effet, les personnes diplômées depuis peu avaient tendance à prioriser le stage en milieu de pratique alors que les

personnes inscrites dans un programme de maîtrise priorisaient un peu moins les opportunités de recherche collaborative.

Tableau 5. Priorité 1 des répondantes et répondants

Priorité 1	%	N
Multiplier et diversifier les opportunités de réseautage avec le milieu de l'emploi hors des murs de l'université	19,93%	169
Augmenter les opportunités de recherche collaborative	19,81%	168
Multiplier les initiatives de stage en milieu pratique	15,80%	134
Intégrer le développement d'un plan de carrière dans la formation des étudiants-chercheurs, et ce, dès le début du programme de formation	9,55%	81
Offrir des ateliers de formation plus ciblés aux domaines d'étude (compétences transversales, préparation à l'insertion professionnelle, adaptation du CV et de la lettre de présentation selon les besoins des entreprises)	7,78%	66
Adapter les services d'orientation et d'aide à l'emploi aux étudiantes et étudiants de cycles supérieurs	6,13%	52
Organiser et promouvoir des initiatives permettant aux étudiantes-chercheuses et étudiants-chercheurs de se présenter hors des murs de l'université, et de mettre en valeur les acquis de leur formation	5,31%	45
Offrir des microprogrammes, adaptés aux cycles supérieurs, axés sur l'acquisition de compétences telles que la gestion, la communication scientifique ou la gestion d'organisme	4,83%	41
Améliorer la présence, l'accessibilité et la promotion sur le campus des services de placement étudiant.	3,77%	32
Offrir des ateliers destinés aux directrices et directeurs de recherche et responsables de programme d'études pour mieux les outiller à agir comme vecteur d'information	3,18%	27
Offrir de la formation (cours en ligne, par exemple) aux étudiantes et étudiants pour qu'ils apprennent à traduire leur expertise en termes de compétences utiles pour le milieu de l'emploi	3,18%	27
Promouvoir les activités d'initiation à l'entrepreneuriat	0,71%	6
Total		848

Tableau 6. Priorité 2 des répondantes et répondants

Priorité 2	%	N
Multiplier les initiatives de stage en milieu pratique	14,69%	124
Multiplier et diversifier les opportunités de réseautage avec le milieu de l'emploi hors des murs de l'université	14,34%	121
Augmenter les opportunités de recherche collaborative	12,80%	108
Offrir des ateliers de formation plus ciblés aux domaines d'étude (compétences transversales, préparation à l'insertion professionnelle, adaptation du CV et de la lettre de présentation selon les besoins des entreprises)	9,72%	82
Intégrer le développement d'un plan de carrière dans la formation des étudiants-chercheurs, et ce, dès le début du programme de formation	8,65%	73
Adapter les services d'orientation et d'aide à l'emploi aux étudiantes et étudiants de cycles supérieurs	8,41%	71
Organiser et promouvoir des initiatives permettant aux étudiantes-chercheuses et étudiants-chercheurs de se présenter hors des murs de l'université, et de mettre en valeur les acquis de leur formation	6,87%	58
Offrir des microprogrammes, adaptés aux cycles supérieurs, axés sur l'acquisition de compétences telles que la gestion, la communication scientifique ou la gestion d'organisme	6,64%	56
Offrir des ateliers destinés aux directrices et directeurs de recherche et responsables de programme d'études pour mieux les outiller à agir comme vecteur d'information	5,69%	48
Offrir de la formation (cours en ligne, par exemple) aux étudiantes et étudiants pour qu'ils apprennent à traduire leur expertise en termes de compétences utiles pour le milieu de l'emploi	5,45%	46
Améliorer la présence, l'accessibilité et la promotion sur le campus des services de placement étudiant.	4,86%	41
Promouvoir les activités d'initiation à l'entrepreneuriat	1,90%	16
Total		844

Tableau 7. Priorité 3 des répondantes et répondants

Priorité 3	%	N
Multiplier les initiatives de stage en milieu pratique	13,60%	115
Multiplier et diversifier les opportunités de réseautage avec le milieu de l'emploi hors des murs de l'université	11,50%	97
Adapter les services d'orientation et d'aide à l'emploi aux étudiantes et étudiants de cycles supérieurs	10,10%	85
Organiser et promouvoir des initiatives permettant aux étudiantes-chercheuses et étudiants-chercheurs de se présenter hors des murs de l'université, et de mettre en valeur les acquis de leur formation	9,40%	79
Augmenter les opportunités de recherche collaborative	8,30%	70
Intégrer le développement d'un plan de carrière dans la formation des étudiants-chercheurs, et ce, dès le début du programme de formation	8,30%	70
Offrir des ateliers de formation plus ciblés aux domaines d'étude (compétences transversales, préparation à l'insertion professionnelle, adaptation du CV et de la lettre de présentation selon les besoins des entreprises)	7,80%	66
Offrir de la formation (cours en ligne, par exemple) aux étudiantes et étudiants pour qu'ils apprennent à traduire leur expertise en termes de compétences utiles pour le milieu de l'emploi	7,70%	65
Offrir des microprogrammes, adaptés aux cycles supérieurs, axés sur l'acquisition de compétences telles que la gestion, la communication scientifique ou la gestion d'organisme	6,50%	55
Offrir des ateliers destinés aux directrices et directeurs de recherche et responsables de programme d'études pour mieux les outiller à agir comme vecteur d'information	6,00%	51
Améliorer la présence, l'accessibilité et la promotion sur le campus des services de placement étudiant.	5,90%	50
Promouvoir les activités d'initiation à l'entrepreneuriat	3,60%	30
Total		843

Les résultats ont permis de constater le peu d'attention accordé par les personnes ayant répondu au sondage à la promotion des initiatives d'entrepreneuriat. Pour chacune des priorités 1, 2 et 3, les initiatives d'entrepreneuriat se sont classées au dernier rang des moyens privilégiés, obtenant 0,7% des réponses pour la priorité 1, 1,9% pour la priorité 2 et 3,6% pour la priorité 3. Ceci est d'autant plus surprenant qu'à l'instar des initiatives telles que la semaine d'immersion entrepreneuriale *Savoir Affaires*, organisée par l'Université du Québec, ou encore des *Start up weekend*, organisés par plusieurs universités, d'autres initiatives similaires semblent se multiplier sur et à l'extérieur des campus universitaires.

3. DISCUSSION

La consultation 2017 du CIÉ a tenté de mieux comprendre la transition professionnelle de la relève en recherche vers des carrières hors des murs de l'université sous trois angles d'approche : 1) les plans de carrière ; 2) les défis auxquels la relève en recherche est confrontée ; et 3) les pistes de solution à envisager pour mieux favoriser cette transition.

Concernant le **plan de carrière**, le sondage A a permis de constater que la carrière professorale intéresse encore la relève en recherche. Effectivement, bien que la moitié des répondantes et répondants envisageait une carrière hors des murs de l'université, il n'en demeure pas moins que 39% avaient comme objectif de poursuivre une carrière académique. Ces résultats dénotent toutefois des profils de carrière diversifiés de la part de la relève en recherche, ce qui met de l'avant la pertinence de la thématique de cette consultation. Les résultats ont aussi mis en lumière l'idée que la définition d'un plan de carrière ne soit pas un exercice systématiquement effectué par la relève en recherche puisque la moitié des répondantes et répondants du sondage A n'avait pas de plan de carrière. Cette idée a été reprise lors des discussions entourant l'identification des obstacles à l'insertion professionnelle *extra-muros*. Certaines personnes ont signalé que la définition du plan de carrière ne faisait pas partie de la formation académique et que, par conséquent, les étudiantes et étudiants se retrouvaient à réfléchir à leur plan de carrière en fin de parcours. Pour ces personnes, définir un plan de carrière en début de parcours était un facteur qui facilitait la transition professionnelle. Quoi qu'il en soit, le milieu académique semble demeurer attrayant pour la relève en recherche et il semble que ce soit la perception du peu de débouchés pour les postes académiques qui soit le principal vecteur d'un changement de plan de carrière. Peu importe les motivations derrière l'attrait envers les carrières hors des murs de l'université, les résultats de la consultation démontrent un intérêt marqué de la relève en recherche pour ce type de carrière et a suscité des échanges enrichissants.

Les **obstacles à l'insertion professionnelle hors des murs de l'université** ont surtout été identifiés lors des groupes de discussion. Plusieurs de ces obstacles étaient liés à des perceptions, à l'égard des employeurs, de la part des participantes et participants, dont l'impression de surqualification des titulaires de diplômes de cycles supérieurs et la croyance que les exigences salariales seront plus élevées pour ces personnes. Qu'elles s'avèrent fondées ou non, ces croyances mettent de l'avant un deuxième obstacle d'envergure qui est celui de la méconnaissance du milieu de l'emploi par les étudiantes et étudiants. Cette méconnaissance se traduit notamment par des difficultés à identifier les compétences à mettre de l'avant pour se valoriser et même à identifier les compétences acquises lors d'un parcours académique. C'est notamment dans l'optique de mieux préparer les étudiantes et étudiants inscrits dans un parcours en recherche à faire face à la société et au milieu professionnel que l'ADESAQ a développé son , qui inclut des compétences qui doivent être développées au cours de la formation académique. Aux perceptions à l'égard des employeurs et des employées et à la méconnaissance du milieu de l'emploi s'ajoute également l'impression que les services d'aide à l'emploi et d'orientation, offerts par les universités, ne sont pas adaptés à la réalité des cycles supérieurs. Cela se traduit par une faible utilisation de ceux-ci, tel que démontré par le sondage A (11% des personnes interrogées avaient mentionné avoir fait usage de ces services pour définir leur plan de carrière).

Les défis inhérents à la transition des études vers la carrière professionnelle semblent nombreux. À la suite de la consultation, l'enjeu de l'inadéquation entre les milieux académique et professionnel est ressorti comme étant prédominant. Certains moyens évoqués par les participantes et participants mettent ainsi de l'avant l'idée qu'il

faudrait entamer des réformes dans le curriculum de la formation académique (inclusion de stages obligatoires, cours portant sur l'acquisition de compétences, etc.). Or la perception d'une inadéquation entre ces deux milieux soulève des questions fondamentales qui portent sur la mission même des universités. Considérant cette mission, qui est de favoriser la transmission de savoirs et de connaissances, est-ce que les universités se doivent d'être au service ou en adéquation avec le milieu de l'emploi ? De la même manière, est-ce la mission de l'université de produire des compétences qui seront « utiles » pour le marché du travail ? Même si ces questions sont importantes pour comprendre le contexte social et historique dans lequel s'insère la consultation, l'objectif de cette dernière n'était pas d'y répondre. Cependant, la question de l'insertion professionnelle des titulaires de diplômes de cycles supérieurs est certainement une préoccupation qui touche la relève en recherche. D'où l'importance et la pertinence de réfléchir aux ponts à construire entre ces deux milieux, objectif sous-jacent à plusieurs pistes de solution proposées.

Les **pistes de solution** favorisant l'insertion professionnelle hors des murs de l'université ont été proposées par les participantes et participants à la consultation et ont été validées lors du sondage B. Les quatre principales pistes de solution, priorisées par les répondantes et répondants impliquent la participation de divers acteurs pour leur mise en œuvre. Ainsi, le **réseautage**, un moyen assez classique favorisant l'insertion professionnelle, peut impliquer la participation d'associations universitaires telles que les associations de diplômées et diplômés, mais également le milieu de l'emploi lui-même. Les participantes et participants ont tout de même spécifié que ces activités de réseautage se devaient d'être adaptées aux cycles supérieurs, c'est-à-dire que les initiatives de réseautage doivent mettre de l'avant des titulaires de diplôme en recherche ayant un parcours professionnel inspirant. Tout comme pour le réseautage, la piste de solution visant à **augmenter les opportunités de recherche collaborative** n'est pas ciblée vers un groupe d'acteurs en particulier. Effectivement, puisque ces initiatives mettent en relation des organismes subventionnaires de la recherche, les personnes encadrant les mémoires et thèses des étudiantes et étudiants et le milieu de l'emploi lui-même, il est difficile d'établir une liste d'actions concrètes qui pourraient être entreprises afin de favoriser la mise en place de ce moyen. Le choix de la **multiplication des offres de stages en milieu de pratique** comme priorité vise un peu plus particulièrement les organismes subventionnaires. Dans la mesure où la relève en recherche perçoit la conduite de stages en milieu de pratique comme une occasion d'établir des contacts avec le milieu professionnel et de démontrer la valeur des compétences acquises lors d'un parcours aux cycles supérieurs, ce moyen semble directement pallier plusieurs obstacles identifiés. En parallèle, certaines personnes ont aussi mentionné la pertinence de développer des programmes de stages en milieu de pratique pour les personnes ayant récemment obtenu leur diplôme. Si plusieurs programmes et initiatives existent afin de favoriser l'insertion professionnelle de la relève en recherche, les participantes et participants aux groupes de discussion ont souligné que ces initiatives étaient quasi inexistantes une fois le diplôme obtenu. Finalement, bien que légèrement moins priorisée que les trois autres moyens, **l'adaptation des services d'aide à l'emploi et des services d'orientation aux réalités des étudiantes et étudiants de cycles supérieurs** vise particulièrement les universités et les services d'accompagnement qu'elle offre à sa population étudiante. Ces services incluent également les formations extra curriculum, maintes fois suggérées par la relève en recherche, dont les ateliers de reconnaissance des compétences et de préparation de CV. Bien que certains de ces services existent au sein des universités l'article du Magazine Découvrir intitulé permet de constater que ce sont souvent les initiatives jugées moins prioritaires par la relève en recherche qui sont mises de l'avant par les universités.

4. PISTES D'ACTION

Les résultats et la discussion ont mis de l'avant les ressources et moyens qui pourraient être déployés afin de faciliter l'insertion professionnelle de la relève en recherche hors des murs de l'université. Afin de mieux guider la mise en œuvre de ces solutions, ce rapport suggère des pistes d'action, destinées à trois acteurs impliqués dans ce type d'insertion professionnelle, soit les universités, les FRQ et le Ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation (MESI).

4.1 Pistes d'action pour les universités

- Revoir l'offre de services d'orientation et d'aide à l'emploi afin de s'assurer qu'ils soient adaptés à la réalité des étudiantes et étudiants de cycles supérieurs ;
- Adapter les ateliers de reconnaissance de compétences, de rédaction de CV et de lettres de présentation de manière à ce qu'ils soient personnalisés pour les besoins des étudiantes et étudiants de cycles supérieurs ;
- Revoir les formules de réseautage en invitant des personnes ayant obtenu un diplôme de cycle supérieur qui détiennent un emploi hors des murs de l'université ;
- Favoriser le maillage entre l'université et les employeurs externes dès le début et tout au long du parcours académique ;
- S'assurer que les programmes destinés à acquérir de l'expérience pratique (bourses pour stage en milieu de pratique, QuébecInnove, Mitacs, etc.) soient connus des départements, de leur corps professoral, des services d'orientation et d'aide à l'emploi et par ricochet, des personnes inscrites dans un programme de cycle supérieur ;
- Lors des salons de l'emploi, s'assurer que les organismes qui financent les expériences pratiques soient présents et inviter des entreprises issues des milieux d'emploi qui embauchent des diplômées et diplômés de cycles supérieurs.

4.2 Pistes d'action pour les FRQ

- Développer et pérenniser un programme de bourses pour stage en milieu de pratique à la maîtrise et au doctorat dans les trois Fonds de recherche ;
- Développer un programme de bourse pour stage en milieu de pratique pour les personnes ayant obtenu un diplôme de cycle supérieur depuis moins d'un an ;
- Financer les projets de recherche collaborative qui prévoient spécifiquement l'implication et la rémunération d'étudiantes et étudiants de cycles supérieurs ;
- Assurer une présence des Fonds de recherche du Québec sur l'ensemble des campus universitaires (sous forme de kiosque lors d'événements spéciaux ou de conférences) afin d'informer la relève en recherche de ses programmes de bourses et d'expérience pratique.

4.3 Pistes d'action pour le MESI

- Mieux publiciser les programmes de premier emploi en recherche tels que QuébecInnove ;
- Offrir une présence du MESI sur les campus universitaires, afin d'informer la relève en recherche sur les programmes d'aide à l'obtention d'un premier emploi en recherche.

5. CONCLUSIONS

La consultation 2017 du CIÉ a permis de contribuer aux efforts de compréhension des défis inhérents à l'insertion professionnelle des titulaires de diplômes de cycles supérieurs. Il a été possible de constater que les questions entourant l'insertion professionnelle préoccupent la relève en recherche qui a participé à cette consultation. Jusqu'à un certain point, la reconnaissance et la médiatisation de ces difficultés pourraient décourager la

poursuite des études aux cycles supérieurs. Il n'est pas trop risqué d'émettre l'hypothèse que la perception des défis propres à l'insertion professionnelle constitue déjà un frein pour plusieurs étudiantes et étudiants, qui décident de ne pas poursuivre d'études en recherche.

Puisque la mission du CIÉ est justement de valoriser et de faire rayonner la relève en recherche, il était important de réfléchir aux pistes de solution à élaborer afin que la relève puisse s'épanouir professionnellement. Ces moyens exigent des efforts concertés d'une multitude d'acteurs, allant des universités aux organismes subventionnaires.

Le CIÉ espère que ce document pourra servir de base aux échanges et discussions entourant l'insertion professionnelle hors des murs de l'université et souhaite que d'autres études détaillées viennent documenter cette question.

6. RÉFÉRENCES

- Acfas (2017). Journées de la relève en recherche. *Acfas*. Repéré le 16 septembre 2017, à
- Audette, M. et Bélisle-Pipon, J.-C. (2016, 21 juin). Soyez les bienvenus, chers docteurs ! *Découvrir*, (Un doctorat... et après ?). Repéré à
- Bélanger, P.-E., Massé, S., Cotton, N., Bélisle-Pipon, J.-C., Cossette, M.-P., Luna, S., Charest-Belzile, D., Girard, A., Lemieux, O., Montpetit, A et Rilling, M. (2017, septembre). Éditorial des corédacteurs. *Découvrir*, (Parcours multiples). Repéré à
- Charest-Belzile, D., Montpetit, A., Lemieux, O., Rilling, M., Girard, A., Cotton, N., Massé, S., Luna, S., Bélisle-Pipon, J.-C, et Cossette, M.-P. (2017, septembre). Le ClÉ consulte : état des lieux sur les carrières hors des murs de l'université. *Découvrir*, (Parcours multiples). Repéré à
- Coallier, J.-C. (2017, 14 septembre). Insertion professionnelle des titulaires de doctorat : une responsabilité à assumer. *Découvrir*, (Parcours Multiples). Repéré à
- Comité intersectoriel étudiant. (2017). Comité intersectoriel étudiant. *Scientifique en chef*. Repéré 17 septembre 2017, à
- Conference Board du Canada. (2015). *Carrières universitaires et non universitaires : Valoriser et préparer les titulaires d'un doctorat pour le marché du travail*. Ottawa.
- Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada et Instituts de recherche en santé du Canada. (2014). *Énoncé de politique des trois Conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains*. Ottawa. Repéré à
- Freeman, M. (2017, 7 septembre). Des études de cas pour faciliter la transition entre l'université et le milieu du travail. *Affaires Universitaires*. Repéré à
- Kelsky, K. (2015). *The Professor Is In: The Essential Guide To Turning Your Ph.D. Into a Job*. Three Rivers Press.
- Kuo, M. (2017, 24 juillet). What comes after a Ph.D.? Check out the data. *Science | AAAS*. Repéré à
- Levine, A. G. (2016, 10 août). Alternatives to professorships in academia. *Science*. Repéré à
- National Science Foundation. (2017). *2015 Doctorate Recipients From U.S. Universities* (n° NSF 17-306). Virginia, USA. Repéré à
- Nicolas, J. (2008, 7 janvier). Les chercheurs de demain. *Affaires Universitaires*. Repéré à
- Pascale Castonguay. (2017, 29 mai). Les doctorants face à un dilemme en matière d'employabilité. *Affaires Universitaires*. Repéré à
- Pero, R. (2016, 27 septembre). Why grad students should engage in alternative, non-academic career activities. *University Affairs*. Repéré à
- Polk, J. (2015, 15 mai). Life after the thesis | Wiley. *Wiley Exchanges*. Repéré à
- Polk, J. (2017, 28 avril). Advice for PhDs seeking non-faculty jobs. *University Affairs*. Repéré à
- Poncelin de Raucourt, C. (2017, 13 septembre). Développement des compétences professionnelles : Initiatives des universités québécoises. *Découvrir*, (Parcours Multiples). Repéré à
- Schram, L. N. (2016, 25 avril). Ph.D. students can identify their skills through career exploration programs. *Inside Higher Ed*. Repéré à
- Wallach, R. (2017). Postdocs power research. *Science*, 357(6355), 951-951. doi:10.1126/science.aap8392
- Welch, A. (s.d.). *Episode 14: Are You Still a Scientist?* Repéré à

ANNEXES

Annexe 1. Liste des organismes et associations pour la diffusion des sondages A et B

- Association des doyens des études supérieures au Québec (ADÉSAQ)
- Association des étudiants et étudiantes de Laval inscrits aux études supérieures (AELIÉS)
- Association générale étudiante de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (AGEUQAT)
- Association étudiante de l'École nationale d'administration publique (AEENAP)
- Association générale étudiante de l'Université du Québec à Trois-Rivières (AGEUQTR)
- Association des étudiants de cycles supérieurs de Polytechnique (AECSP)
- Association générale des étudiant(e)s de l'Institut Armand-Frappier (AGEIAF)
- Association facultaire étudiante des sciences humaines de l'UQAM (AFESH-UQAM)
- Post Graduate Students' Society (McGill)
- Association facultaire étudiante des arts de l'UQAM (AFEA-UQAM)
- Association facultaire étudiante de langues et communications (AFELC-UQAM)
- Association étudiante du secteur des sciences de l'UQAM (AESS-UQAM)
- Graduate Student Association of Concordia University (GSA)
- Association générale étudiante du campus de Rimouski (AGECAR)
- Mouvement des associations générales étudiantes de l'UQAC (MAGE-UQAC)
- Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAECUM)
- Association générale étudiante de l'UQO (AGE-UQO)
- Association des diplômés et diplômées de l'UQO (ADD-UQO)
- Blitz Paradisio (Thèsez-vous)
- Association étudiante des cycles supérieurs en sciences sociales de l'UQO (AÉCSSS)

Annexe 2. Questionnaires du sondage A

Information sur le sondage

Bonjour,

Le nombre de titulaires d'un diplôme d'études supérieures accédant au marché du travail est en augmentation constante depuis plusieurs années. Les occasions de recherche tendent ainsi à se diversifier de plus en plus en offrant un éventail de milieux professionnels à la relève étudiante à la sortie des études graduées.

C'est pour mieux saisir toutes les composantes de la question du soutien et de l'accompagnement de la population étudiante aux cycles supérieurs vers une carrière « hors des murs » de l'université¹ que le Comité intersectoriel étudiant (CIÉ) des Fonds de recherches du Québec (FRQ) vous convie à répondre au présent sondage.

En effet, ce sondage est motivé par une démarche de compréhension des profils de la relève étudiante en recherche s'orientant vers une carrière hors des murs de l'université. Il vise également à identifier les différents outils et supports facilitant l'insertion des étudiantes et étudiants vers des milieux hors des murs de l'université. Enfin, ce sondage se veut la première étape d'une consultation traitant cette question plus en profondeur, grâce à des ateliers de discussions, afin d'identifier des manières novatrices permettant d'appuyer ce type de parcours. Nous sollicitons donc la participation d'étudiantes et étudiants inscrits dans un programme de maîtrise (avec mémoire) ou de doctorat, de stagiaires postdoctoraux et de titulaires de diplômes d'un programme de cycle supérieur en recherche (en situation d'emploi ou non) qui ont diplômé depuis 5 ans ou moins.

¹Nous entendons, par l'expression « hors des murs » de l'université, tous les domaines professionnels ou les domaines de recherche extra-muros s'écartant du milieu académique.

Nous vous remercions de prendre le temps de participer à ce sondage, qui vous prendra environ 20 minutes à compléter.

Les réponses à ce sondage contribueront à :

- 1- Caractériser le profil de la relève étudiante en recherche s'orientant vers une carrière hors des murs de l'université ;
- 2- Identifier des facteurs facilitants et des obstacles à la transition vers une carrière hors des murs de l'université chez des étudiantes et étudiants ;
- 3- Identifier des stratégies et des pistes d'action facilitant la transition vers une carrière hors des murs de l'université.

IMPORTANT : Vous pouvez interrompre votre participation au sondage et répondre de manière discontinue. Toutefois, lorsque vous complétez le sondage (en cliquant le bouton «Terminé») il vous sera impossible d'y revenir.

Prenez note que le sondage sera disponible en ligne jusqu'au 11 août 2017.

A propos des informations recueillies dans ce sondage

Ce sondage est réalisé pour les Fonds de recherche du Québec (FRQNT, FRQS, FRQSC), à l'initiative de son CIÉ. Les réponses seront compilées et conservées par le personnel des Fonds de recherche. Les membres du CIÉ en feront l'analyse.

Certaines questions de nature personnelle visent à établir des profils généraux des personnes qui ont répondu au sondage. Toutefois, les FRQ (incluant le CIÉ) ne connaîtront pas et ne chercheront pas à connaître l'identité des personnes ayant répondu au sondage en ligne.

Ce sondage comporte des champs ouverts (questions 31 et suivantes). Si vous souhaitez ne pas dévoiler votre identité, nous vous invitons à la vigilance dans la formulation de vos réponses. Il n'est pas obligatoire de répondre à ces sections pour compléter le sondage.

Les résultats compilés du sondage pourront être rendus publics par les FRQ et son CIÉ. De même, des extraits ou l'intégralité de vos réponses dans le champ ouvert pourront être diffusés sans toutefois vous identifier. Ces informations seront conservées par les Fonds, en conformité avec la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels (R.L.R.Q., c. A-2.1), à laquelle ils sont assujettis.

Ce sondage est réalisé grâce à « Monkey Survey ». Les réponses à vos questions transitent donc par des serveurs externes aux FRQ. Nous vous invitons à prendre connaissance de leur politique d'utilisation si vous avez des questions au sujet de cette application

Les deux dernières questions du sondage vous invitent à nous signaler votre intérêt à participer à un événement. Nous vous invitons à transmettre vos coordonnées à l'adresse du CIÉ (cie@frq.gouv.qc.ca). Sachez que les adresses recueillies seront traitées séparément du sondage. Nous utiliserons cette adresse uniquement pour vous contacter au sujet de cet événement.

Pour toute information concernant le sondage, vous pouvez communiquer avec l'équipe du CIÉ à l'adresse suivante : cie@frq.gouv.qc.ca.

For the english version : <https://fr.surveymonkey.com/r/8BGMGSX>

SECTION 1 : PROFIL DES RÉPONDANTES ET DES RÉPONDANTS

1. À quel genre vous identifiez-vous?

Masculin

Féminin

Autre

2. Quel âge avez-vous (en nombre d'années)?

3. Quelle est votre langue maternelle?

Français

Anglais

Autre

4. Faites-vous partie d'une communauté autochtone?

Oui

Non

5. Considérez-vous appartenir à une « minorité visible »?

Oui

Non

6. Quel est votre statut au Canada?

Citoyenne ou citoyen canadien

Résidente ou résident permanent canadien

Citoyenne ou citoyen d'un autre pays avec un visa étudiant ou un autre visa temporaire

Préfère ne pas répondre

7. Combien d'enfants avez-vous?

- Aucun
- Un enfant
- Deux enfants
- Trois enfants
- Quatre et plus
- Préfère ne pas répondre

8. Dans quelle région administrative du Québec demeurez-vous?

9. Êtes-vous ou avez-vous été une étudiante ou un étudiant de première génération (dont les parents, grands-parents et autres générations antérieures n'ont jamais obtenu de diplôme universitaire)

- Oui
- Non

10. Êtes-vous actuellement inscrit dans un programme universitaire de cycle supérieur ou stagiaire postdoctoral?

Oui

Non

11. Quel est votre statut actuel?

- Étudiante ou étudiant à la maîtrise (avec mémoire)
- Étudiante ou étudiant au doctorat
- Stagiaire postdoctoral
- Autre (veuillez préciser)

12. Sous quel régime d'études êtes-vous inscrit?

- Temps plein
- Temps partiel
- Ne s'applique pas

13. Êtes-vous un étudiant, une étudiante ou un stagiaire postdoctoral international (qui n'a pas le statut de citoyen canadien ou de résident permanent)?

- Oui
- Non

14. Si vous possédez la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente au Canada, poursuivez-vous des études ou un stage postdoctoral à l'extérieur du Canada?

- Oui
- Non

15. À quel secteur identifiez-vous principalement vos recherches?

- Santé
- Sciences humaines, sociales, arts et lettres
- Sciences naturelles et génie

16. En quelle année de votre programme êtes-vous présentement?

- Première année
- Deuxième année
- Troisième année
- Quatrième année
- Cinquième année
- Sixième année et plus

17. À quelle université êtes-vous inscrit?

18. Si vous avez obtenu du financement pour vous appuyer dans l'obtention de votre diplôme ou dans la poursuite de votre stage postdoctoral, indiquez le type de financement obtenu. Cochez toutes les options qui s'appliquent à votre situation.

- Organisme subventionnaire provincial
- Organisme subventionnaire fédéral
- Financement institutionnel
- Bourse de recherche en milieu de pratique
- Aide financière aux études du gouvernement provincial
- Autre (indiquez la source)

Exprimez votre opinion par rapport aux affirmations suivantes en lien avec votre choix de carrière :

19. J'ai un plan de carrière.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

20. Je privilégie un cheminement de carrière académique (professeure ou professeur, chercheure ou chercheur universitaire).

- Fortement en accord
- D'accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

21. Je privilégie un cheminement de carrière en recherche hors des murs de l'université (en milieu privé, organisationnel ou gouvernemental par exemple).

- Fortement en accord
- D'accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

22. Je privilégie un emploi hors des murs de l'université dans un domaine autre que la recherche.

- Fortement en accord
- D'accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

23. Je souhaite me lancer en affaires ou dans le domaine de l'entrepreneuriat.

- Fortement en accord
- D'accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

24. Mes objectifs de carrière ont changé depuis le début de mon programme actuel.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

Justification :

25. Si vous envisagez un plan de carrière hors des murs de l'université, indiquez à quel moment vous avez considéré cette option :

- Avant de commencer le programme
- Au début du programme
- À mi-parcours
- À la fin
- Autre
- Ne s'applique pas

26. Occupez-vous présentement un emploi hors des murs de l'université?

Oui

Non

Veillez fournir les renseignements suivants, en lien avec cet emploi hors des murs de l'université :

27. Type d'emploi (régime de travail) :

- Emploi à temps partiel
- Emploi à temps plein

28. Type d'emploi (statut) :

- Emploi salarié permanent
- Emploi salarié temporaire (contractuel)
- À votre compte/travail autonome
- Autre (veuillez préciser)

29. Nombre d'années que vous occupez ce poste

- Moins de 1 an
- 1 à 2 ans
- 3 à 4 ans
- 5 ans et plus

30. Quel diplôme est requis pour effectuer votre travail?

- 3e cycle
- 2e cycle
- 1er cycle
- Professionnel et collégial
- Secondaire
- Aucun diplôme spécifique
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

31. Est-ce que vous envisagez de conserver cet emploi après l'obtention de votre diplôme?

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

32. Est-ce que cet emploi est lié au choix de carrière que vous envisagez? Veuillez justifier votre réponse.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

Explication :

33. Est-ce que cet emploi est lié à votre programme de formation actuel ? Veuillez expliquer votre réponse.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

Explication :

Exprimez votre opinion par rapport aux affirmations suivantes en lien avec votre programme d'études :

34. Mon programme d'études actuel me prépare adéquatement vers une carrière hors des murs de l'université.

- Fortement en accord
- D'accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

35. Les opportunités d'emploi hors des murs de l'université en lien avec mon domaine d'études sont :

- Très nombreuses
- Nombreuses
- Peu nombreuses
- Inexistantes
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

36. Les opportunités d'emploi dans le milieu académique en lien avec mon domaine d'études sont :

- Très nombreuses
- Nombreuses
- Peu nombreuses
- Inexistantes
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

37. Occupez-vous ou cherchez-vous un emploi et n'êtes plus aux études ou en stage postdoctoral depuis 5 ans ou moins?

Oui

Non

38. Quel est le niveau le plus élevé pour lequel vous avez obtenu un diplôme?

- Baccalauréat
- Maîtrise
- Doctorat

39. Depuis combien d'années avez-vous obtenu ce diplôme?

40. Combien d'années ont été nécessaires afin d'obtenir ce diplôme?

41. À quel secteur identifiez-vous principalement les recherches effectuées lorsque vous étiez aux études?

- Santé
- Sciences humains, sociales, arts et lettres
- Sciences naturelles et génie

42. Sélectionnez l'université qui vous a délivré ce diplôme :

43. Si vous avez obtenu du financement dans le cadre de vos études, indiquez la source. Cochez toutes les options qui s'appliquent à votre situation.

- Organisme subventionnaire provincial
- Organisme subventionnaire fédéral
- Financement institutionnel
- Bourse de recherche en milieu de pratique
- Aide financière aux études du gouvernement provincial
- Autre (indiquez la source)

44. Si vous avez déjà abandonné un programme de recherche de cycles supérieurs, veuillez indiquer lequel :

Maîtrise (avec mémoire)

Doctorat

Ne s'applique pas

45. Avez-vous déjà effectué un stage postdoctoral?

Oui

Non

Exprimez votre opinion par rapport aux affirmations suivantes en lien avec votre choix de carrière :

46. Lors de mes études, j'avais un plan de carrière.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

47. Lors de mes études, je privilégiais un cheminement de carrière académique (professeure ou professeur, chercheure ou chercheur universitaire).

- Fortement en accord
- D'accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

48. Lors de mes études, je privilégiais un cheminement de carrière en recherche hors des murs de l'université (en milieu privé, organisationnel ou gouvernemental par exemple).

- Fortement en accord
- D'accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

49. Lors de mes études, je privilégiais un emploi hors des murs de l'université dans un autre domaine que la recherche.

- Fortement en accord
- D'accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

50. Lors de mes études, je souhaitais me lancer en affaires ou dans le domaine de l'entrepreneuriat.

- Fortement en accord
- D'accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

51. Si vous envisagiez, lors de vos études, une carrière hors des murs de l'université, indiquez à quel moment vous avez considéré cette option :

- Avant de commencer le programme
- Au commencement du programme
- À mi-parcours
- À la fin
- Autre (veuillez préciser)

52. Qu'est-ce qui décrit le mieux votre situation actuelle en lien avec l'emploi?

- J'occupe au moins un emploi
- Je suis à la recherche d'un emploi
- Je suis en situation de chômage
- Aucune de ces réponses (veuillez préciser)

53. Détenez-vous au moins un emploi rémunéré?

Oui

Non

54. Combien d'emplois occupez-vous actuellement?

- Un
- Deux
- Trois et plus

55. Quel est le secteur d'activités de l'emploi principal que vous occupez actuellement?

- Commerce
- Fabrication
- Soins de santé et assistance sociale
- Construction
- Hébergement et services de restauration
- Finance, assurances, immobilier et location
- Administration publique
- Information, arts, culture et loisirs
- Agriculture
- Services aux entreprises
- Secteur des ressources naturelles et environnement
- Services d'enseignement
- Services professionnels, scientifiques et techniques
- Services publics
- Autres services
- Autre (veuillez préciser)

56. Quel est le titre de votre poste?

57. Quel intervalle de temps (en nombre de mois) s'est écoulé entre le moment où vous avez obtenu votre diplôme et l'emploi principal que vous occupez actuellement?

58. Est-ce que cet emploi correspond à votre premier emploi depuis que vous avez obtenu votre diplôme?

- Oui
- Non, c'est mon deuxième emploi
- Non, c'est mon troisième emploi
- Non, c'est mon quatrième emploi ou plus

59. Depuis combien d'années occupez-vous cet emploi?

- Moins d'un an
- 1 à 2 ans
- 3 à 4 ans
- 5 ans et plus

60. Quel type d'emploi occupez-vous (régime de travail)?

- Un emploi à temps partiel
- Un emploi à temps plein

61. Quel type d'emploi occupez-vous (statut)?

- J'occupe un emploi salarié permanent
- J'occupe un emploi salarié temporaire (contractuel)
- Je travaille à mon compte
- Autre (veuillez préciser)

62. Quel diplôme est requis pour effectuer votre travail?

- Doctorat
- Maîtrise
- Baccalauréat
- Professionnel ou collégial
- Secondaire
- Aucun diplôme spécifique
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

63. Est-ce que votre emploi est lié au choix de carrière que vous aviez envisagé au cours de vos études? Veuillez expliquer votre réponse.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

Explication :

64. Est-ce que votre emploi est lié à votre formation universitaire? Veuillez expliquer votre réponse.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

Explication :

65. Évaluez votre niveau d'appréciation par rapport à votre emploi actuel. Je l'apprécie :

- Fortement
- Assez
- Peu
- Pas du tout
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

66. Jusqu'à quel point votre travail dépend-il des compétences que vous avez acquises en recherche?

- Indépendant
- Dépendant
- Très dépendant
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

67. Êtes-vous actuellement à la recherche d'un autre emploi? Si oui, veuillez expliquer votre réponse.

- Oui
- Non
- Préfère ne pas répondre

Explication :

68. Si vous occupez un emploi hors des murs de l'université, indiquez à quel moment de votre parcours académique vous avez envisagé cette option :

- Avant de débiter le programme de formation
- Au cours de la scolarité
- Au cours de la rédaction
- À la fin du programme
- Une fois le diplôme obtenu
- Autre (veuillez préciser)

69. Si vous optez ou avez opté pour une carrière hors des murs de l'université, précisez la ou les raisons qui vous ont orienté vers ce choix :

- L'absence ou quasi-absence de débouchés en milieu universitaire
- Personne-ressource dans le secteur qui vous a guidé
- Stage de formation
- Connaissances nouvelles concernant les opportunités d'emploi hors des murs de l'université dans votre secteur
- Mauvaise expérience/désintérêt pour le milieu de la recherche en milieu universitaire
- Ne s'applique pas
- Autre(s) raison(s) (veuillez préciser)

Exprimez votre opinion quant aux affirmations suivantes en lien avec les outils et les moyens qui vous permettent ou qui vous ont permis de définir votre choix de carrière :

70. Des formations techniques sur la recherche d'emploi (exemple : écriture de CV et lettre de motivation, préparation aux entrevues de recrutement, présentation de votre projet, etc.) m'ont aidé à définir mon choix de carrière.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

71. Des ateliers de valorisation des compétences m'ont aidé à définir mon choix de carrière.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

72. Des services offerts (service d'aide à l'emploi, orientation de carrière, etc.) par mon université m'ont aidé à définir mon choix de carrière.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

73. Ma directrice ou mon directeur de recherche m'a aidé à définir mon choix de carrière.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

74. Ma directrice ou mon directeur de recherche m'a encouragé à considérer une carrière hors des murs de l'université.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

75. J'ai bénéficié de l'aide d'une ou un mentor.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

76. J'ai fait appel à mon réseau professionnel.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

77. Les réseaux sociaux ou ressources web (blogue, magazines académiques ou autre) m'ont aidé à définir mon choix de carrière.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

78. Ma famille et/ou des proches m'ont aidé à définir le choix de carrière qui me convenait.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

79. Pour faire mon choix, aucun outil ni ressource n'a été utilisé.

- Oui
- Non
- Ne sait pas
- Préfère ne pas répondre

Avertissement : Les questions suivantes comportent des champs ouverts qui pourraient permettre votre identification. Veuillez donc porter attention à la formulation de vos réponses. Il n'est pas obligatoire de répondre à ces questions pour compléter le sondage.

80. Quels sont les obstacles que vous avez affrontés ou que vous anticipez dans votre recherche d'emploi?

81. Nommez les outils et ressources que vous connaissez au sein de votre université qui sont destinés à soutenir la relève étudiante dans leur choix de carrière hors des murs de l'université.

82. Quels outils et ressources, parmi ceux que vous avez identifiés à la question précédente, avez-vous utilisés ou comptez-vous utiliser?

83. Quels outils et ressources, qui n'existaient pas dans votre université, pourraient ou auraient pu mieux vous accompagner vers une carrière hors des murs de l'université?

84. Une des missions des Fonds de recherche du Québec consiste à promouvoir et à soutenir financièrement la formation de la relève en recherche. Nommez des outils et ressources que vous connaissez au sein des FRQ et qui sont destinés à soutenir la relève dans leur choix de carrière hors des murs de l'université.

85. Quels outils et ressources parmi ceux que vous avez identifiés à la question précédente avez-vous utilisés?

86. Quels outils et ressources pourraient être développés par les Fonds de recherche afin de mieux appuyer la relève en recherche vers un choix de carrière hors des murs de l'université?

87. Nommez tout autre outil ou ressources (autres que ceux offerts par votre université ou par les Fonds de recherche du Québec) que vous avez utilisé afin de vous appuyer dans votre choix de carrière hors des murs de l'université.

88. S'il y a des aspects en lien avec le soutien à l'emploi hors des murs de l'université que nous n'avons pas abordés dans ce sondage, veuillez préciser lesquels.

89. Seriez-vous intéressé(e) à participer à la consultation tenue par le Comité intersectoriel étudiant (CIÉ) des Fonds de recherche du Québec, qui aura lieu le 21 septembre 2017, à Québec, dans le cadre des Journées de la relève en recherche (J2R) organisées par l'Acfas? La participation à cette consultation implique de travailler, en petits groupes, à l'élaboration de pistes d'action visant à mieux soutenir les étudiants-chercheurs dans la planification d'une carrière hors des murs de l'université.

Non

Oui (veuillez expliquer brièvement ce qui motive votre intérêt)

90. Si vous avez répondu oui à la question précédente, veuillez nous indiquer vos préférences quant à la manière de communiquer avec vous :

Je préfère contacter l'équipe du CIÉ à l'adresse courriel suivante : cie@frq.gouv.qc.ca

Je préfère indiquer mon adresse courriel. L'équipe du CIÉ vous contactera à l'adresse courriel que vous nous aurez indiquée :

Merci pour votre participation!

Pour plus d'informations sur le CIÉ, son mandat et ses activités, consultez [notre page we](#)

Annexe 3. Déroulement et horaire de la consultation du 21 septembre 2017

1. Déroulement de la consultation

La consultation débutera par un mot de bienvenue du président du CIÉ. Par la suite, un autre membre du CIÉ fera un parallèle entre certains constats mis en évidence dans le magazine Découvrir et l'importance de la consultation. Cette dernière se déroulera en trois temps :

- Présentation et questions d'introduction
- Volet 1 : obstacles/ressources
- Volet 2 : identification des pistes de solution

Les personnes présentes seront séparées par secteurs (S, SC, NT). Il y aura deux membres du CIÉ par table. Un membre animera les discussions alors qu'un autre prendra des notes et mettra des post-it sur des affiches qui seront près de chacune des tables.

Présentation/question d'introduction

Avant d'entrer dans le vif du sujet, les participantes et participants auront l'occasion de se présenter aux autres assis à leur table. Ils devront ensuite répondre à la question suivante : Pour vous, quelle est la définition d'un emploi hors des murs de l'université ? Cette question vise surtout à cerner les différences intersectorielles quant aux perspectives d'emplois non-académiques.

Volet 1. Obstacles/ressources

Les personnes présentes seront invitées à discuter des obstacles menant à une carrière hors des murs de l'université. Elles devront ensuite identifier les ressources et facteurs qui facilitent ce type de carrière. Enfin, les participantes et participants devront identifier UN obstacle principal et UNE ressource primordiale et la partager en grand groupe avant de débiter le 2^e volet.

Volet 2. Identification des pistes de solution

La mécanique demeurera la même que pour le volet 1 et les personnes demeureront regroupées par secteurs. Les participantes et participants seront invités à se mettre en mode solution et à identifier les pistes d'action et ressources qui pourraient être développées afin d'accompagner les étudiants et étudiantes des cycles supérieurs vers une carrière hors des murs de l'université. À la fin de la discussion, il y aura un retour en grand groupe sur les pistes d'action proposées par chaque secteur.

2. Horaire de la consultation

9h30	Mot de bienvenue d'Olivier Lemieux
9h35	Discours de Simon Massé sur le dossier Parcours multiples du Magasine Découvrir
9h40	Explication du déroulement de la consultation
9h45	Présentation par table et première question
10h00	Volet 1 de la consultation
10h25	Retour en grand groupe à propos du volet 1 et explication du volet 2
10h40	Volet 2 de la consultation
11h10	Retour en grand groupe à propos du volet 2
11h20	Remerciements et mot de la fin

Annexe 4. Tableau d'analyse des groupes de discussion

Tableau 8. Obstacles à l'insertion professionnelle hors des murs de l'université identifiés par la relève en recherche (classement par secteur)		
Nature et technologies Obstacles	Santé Obstacles	Société et culture Obstacles
<ul style="list-style-type: none"> • Processus des concours gouvernementaux considérés trop longs et laborieux, dissuasifs • Non-concordance des attentes des doctorants avec celles des entreprises • Manque d'affichage de postes disponibles à l'extérieur de l'université • Initiatives parfois mal ciblées (ex. les banques de mentorat anonymes) • Blocages spécifiques aux étudiantes et étudiants internationaux • Manque d'implication de la direction de thèse lors de la recherche d'emploi • Restrictions de certains programmes de stages en milieu de pratique par rapport au choix du milieu de travail 	<ul style="list-style-type: none"> • Plan de carrière peu envisagé avant la fin des études • Peu d'utilisation des services de soutien existants en matière d'emploi • Différences culturelles entre le monde académique et le monde professionnel • Formation hors curriculum des étudiants axée sur le volet académique (congrès) • Stigmatisation et compétition • Attentes envers les étudiants : carrière professorale encouragée • Difficultés à se mettre en valeur lors d'une recherche d'emploi • Manque de communication entre le milieu académique et les entreprises 	<ul style="list-style-type: none"> • Perception de surqualification des titulaires de diplômes de cycles supérieurs de la part des employeurs • Perception qu'une personne titulaire d'un doctorat coûte plus cher à engager • Moins de postes de cadre disponibles en sciences humaines • Difficulté des étudiantes et étudiants à percevoir leur valeur hors de leur champ d'expertise • Incompréhension du terme « compétence » pour les étudiantes et étudiants • Idéalisation de la carrière professorale sur tous les plans (intérêt, salaire, conditions, sujet, autonomie, etc.) • Perception que les salaires dans les carrières hors universitaires sont moins élevés • Perception, de la part des employeurs, que l'emploi est temporaire pour une personne diplômée • Manque de ponts entre le milieu académique et les milieux de pratique • Manque de valorisation de la recherche dans la société et peu de présence de doctorantes et doctorants dans l'espace public • Peu d'opportunité pour faire croître les réseaux de contacts
<p>Obstacle jugé le plus important par les personnes participantes : Le manque de services d'aide à l'emploi adaptés aux cycles supérieurs et différents domaines de recherche</p>	<p>Obstacle jugé le plus important par les personnes participantes : Le manque de préparation et d'accompagnement en lien avec le plan de carrière pendant la formation</p>	<p>Obstacle jugé le plus important par les personnes participantes : Le manque de reconnaissance de la valeur sociale de la recherche</p>

Annexe 5. Questionnaires du sondage B

Consultation 2017 du Comité intersectoriel étudiant des Fonds de recherche du Québec
Sondage 2 - Validation des pistes de solution
Information sur le sondage

Bonjour,

Au cours des derniers mois, le Comité intersectoriel étudiants des Fonds de recherche du Québec (CIÉ) a mené une consultation auprès de la communauté d'étudiants-chercheurs, de stagiaires postdoctoraux et de diplômés récents de programmes de cycles supérieurs en recherche. L'objectif : en connaître davantage sur les obstacles et les facilitateurs à l'insertion professionnelle des diplômés en recherche dans une carrière hors des murs de l'université. Nous entendons, par l'expression « hors des murs » de l'université, tous les domaines professionnels ou les domaines de recherche extra-muros s'écartant du milieu académique traditionnel.

Différents moyens, outils et pistes de solution ont été proposés par les étudiants. Nous vous demandons, dans le cadre de ce sondage, d'identifier si ces initiatives vous apparaissent pertinentes pour favoriser l'insertion professionnelle des étudiants-chercheurs au sein de carrières hors des murs de l'université.

IMPORTANT : Vous pouvez interrompre votre participation au sondage et répondre de manière discontinue. Toutefois, lorsque vous complétez le sondage (en cliquant le bouton «Terminé») il vous sera impossible d'y revenir.

Prenez note que le sondage sera disponible en ligne jusqu'au 26 janvier 2018 .

À propos des informations recueillies dans ce sondage

Ce sondage est réalisé pour les Fonds de recherche du Québec (FRQNT, FRQS, FRQSC), à l'initiative de son CIÉ. Les réponses seront compilées et conservées par le personnel des Fonds de recherche. Les membres du CIÉ en feront l'analyse.

Certaines questions de nature personnelle visent à établir des profils généraux des personnes qui ont répondu au sondage. Toutefois, les FRQ (incluant le CIÉ) ne connaîtront pas et ne chercheront pas à connaître l'identité des personnes ayant répondu au sondage en ligne.

Les résultats compilés du sondage pourront être rendus publics par les FRQ et son CIÉ. De même, des extraits ou l'intégralité de vos réponses dans les champs ouverts pourront être diffusés sans toutefois vous identifier. Ces informations seront conservées par les Fonds, en conformité avec la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels (R.L.R.Q., c. A-2.1), à laquelle ils sont assujettis.

Ce sondage est réalisé grâce à « Monkey Survey ». Les réponses à vos questions transitent donc par des serveurs externes aux FRQ. Nous vous invitons à prendre connaissance de leur politique d'utilisation si vous avez des questions au sujet de cette application.

Pour toute information concernant le sondage, vous pouvez communiquer avec l'équipe du CIÉ à l'adresse suivante : cie@frq.gouv.qc.ca.

For the english version : <https://fr.surveymonkey.com/r/GBVVS5T>

Consultation 2017 du Comité intersectoriel étudiant des Fonds de recherche du Québec

Sondage 2

VALIDATION DES PISTES DE SOLUTION

Nous vous demandons d'évaluer à quel point les moyens suivants vous apparaissent pertinents pour favoriser l'insertion professionnelle des étudiants-chercheurs au sein de carrières hors des murs de l'université.

Afin de favoriser les ponts entre le milieu académique et les employeurs du milieu externe :

1. Multiplier et diversifier les opportunités de réseautage / mise en contact et d'échange avec des employeurs externes.

- Fortement en accord
- En accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas

2. Augmenter les opportunités de recherche collaborative, c'est-à-dire favoriser une approche de co-construction des connaissances entre des chercheurs et autres intervenants (praticiens, décideurs, citoyens ou autres "parties prenantes").

- Fortement en accord
- En accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas

Afin de favoriser le déploiement et l'utilisation d'initiatives mises en place par les universités de même que l'implication des directeurs de recherche dans la définition du plan de carrière et l'insertion professionnelle :

3. Améliorer la présence, l'accessibilité et la promotion sur le campus des services de placement étudiant.

- Fortement en accord
- En accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas

4. Adapter les services d'orientation et d'aide à l'emploi aux étudiants de cycles supérieurs.

- Fortement en accord
- En accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas

5. Offrir des ateliers de formation plus ciblés aux domaines d'étude (compétences transversales, préparation à l'insertion professionnelle, adapter le CV et lettre de présentation selon les besoins des entreprises) et non seulement consacrés à un parcours académique (rédaction scientifique, communication, etc.), et mieux diffuser ces ateliers (par l'entremise d'autres doctorants, journée d'accueil).

- Fortement en accord
- En accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas

6. Offrir des ateliers destinés aux directeurs de recherche et responsables de programme d'études pour mieux les outiller à agir comme vecteur d'information et courroie de transmission pour leurs étudiants.

- Fortement en accord
- En accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas

7. Intégrer le développement d'un plan de carrière dans la formation des étudiants-chercheurs, et ce, dès le début du programme de formation.

- Fortement en accord
- En accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas

Afin de mettre en valeur les compétences transversales et l'expertise des étudiants-chercheurs, de même que de valoriser les carrières en recherche hors des murs de l'université :

8. Offrir un microprogramme intégré ou, au minimum, encourager pendant les études graduées les cours ciblés sur : la gestion, la communication scientifique, la santé et sécurité au travail, le leadership, la gestion d'organismes, les options et débouchés en dehors des murs de l'université (adaptés aux programmes de formation et au niveau d'étude).

- Fortement en accord
- En accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas

9. Offrir de la formation aux étudiants pour qu'ils apprennent à maximiser leur expertise et à la traduire en termes de compétences pratiques pour les employeurs (ex. cours en ligne).

- Fortement en accord
- En accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas

10. Multiplier les initiatives de stage en milieu pratique (ex. Mitacs, Institut national de santé publique) et offrir la possibilité d'intégrer ces initiatives dans le parcours de l'étudiant, et ce, sans qu'elles ne soient en lien avec le projet de recherche.

- Fortement en accord
- En accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas

11. Promouvoir les activités d'initiation à l'entrepreneuriat.

- Fortement en accord
- En accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas

Afin de contrer la méconnaissance de la recherche dans la société et d'augmenter la valeur sociale d'un diplôme en recherche :

12. Organiser et promouvoir des initiatives permettant aux étudiants-chercheurs de se présenter au monde externe, et de mettre en valeur ce qu'ils peuvent mettre à contribution à partir de leur formation (ex. grâce à une présence accrue sur les médias sociaux et traditionnels).

- Fortement en accord
- En accord
- En désaccord
- Fortement en désaccord
- Ne sait pas

PRIORISATION DES PISTES DE SOLUTION

13. Nous vous invitons à prioriser trois (3) moyens parmi ces derniers (liste des 12 moyens présentés aux questions 1 à 12), qui vous apparaissent les plus importants et utiles pour favoriser l'insertion professionnelle des étudiants-chercheurs hors des murs de l'université :

Priorité 1 :

Priorité 2 :

Priorité 3 :

PROFIL DES RÉPONDANTS ET DES RÉPONDANTES

Quel est votre statut actuel?

- Étudiant ou étudiante à la maîtrise
- Étudiant ou étudiante au doctorat
- Stagiaire postdoctoral
- Diplômé ou diplômée d'un programme de cycles supérieurs en recherche au cours des 5 dernières années
- Autre (veuillez préciser)

À quel secteur identifiez-vous principalement vos recherches?

- Sciences humaines et sociales, arts et lettres
- Sciences de la santé
- Sciences naturelles et génie

AUTRES MOYENS ET CONCLUSION

- Vous avez d'autres moyens à proposer, qui n'ont pas été énoncés précédemment, ou des précisions à apporter sur certains moyens présentés dans le sondage?
- Questions, commentaires?

Merci pour votre participation!

Un rapport de consultation sera produit et disponible sur notre page web.

Pour consulter le numéro du Magazine Découvrir dont les membres du CIÉ étaient co-rédacteurs et portant sur les parcours multiples des étudiants-chercheurs :

<http://www.acfas.ca/publications/decouvrir/dossier/parcours-multiples>